

Prévisions pour la branche

Chimie / Pharmacie

Juillet 2021



Donneur d'ordre
Employés Suisse

Editeur
BAK Economics AG

Contacts
Klaus Jank
Responsable de projet
T +41 61 279 97 24
klaus.jank@bak-economics.com

Michael Grass
Direction, responsable Analyse des branches
T +41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Illustration page de titre (en option)
BAK Economics/shutterstock

Copyright
Tous les contenus de la présente publication, notamment les textes et graphiques, bénéficient d'une protection par copyright. Droits d'auteur détenus par BAK Economics AG. Cette publication ne peut en aucun cas faire l'objet d'une reproduction totale voire même partielle, y compris sous une autre forme, en vue d'une transmission gratuite ou payante à des tiers. La publication peut être citée avec mention de la source («Source: BAK Economics»).

Copyright © 2021 by BAK Economics AG
Tous droits réservés

Contenu

1	Production et situation actuelle	5
2	Prévisions conjoncturelles	8
3	Evolution de la productivité et des salaires.....	11

Liste des tableaux

Tab. 3-1	Evolution dans le temps.....	13
----------	------------------------------	----

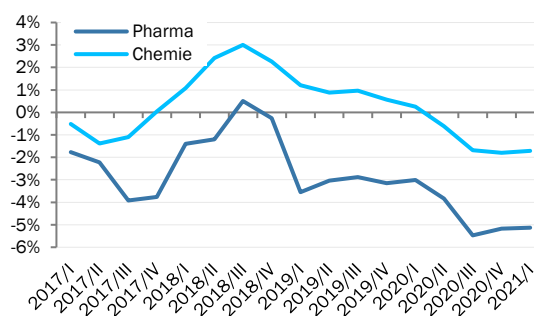
Liste des illustrations

III. 1-1	Prix.....	5
III. 1-2	Exportations.....	5
III. 1-3	Production.....	6
III. 1-4	Employés.....	6
III. 2-1	Création de valeur brute réelle.....	9
III. 2-2	Employés.....	9
III. 3-1	Relation entre la rémunération et la productivité horaire nominale, 2019.....	11
III. 3-2	Evolution de la productivité horaire nominale par branche.....	11
III. 3-3	Evolution des salaires annuels et de la productivité horaire nominale.....	12
III. 3-4	Taux d'inflation suisse de 2015 à 2022.....	12
III. 3-5	Indice d'instabilité politique.....	13

1 Production et situation actuelle

Dans l'ensemble, le secteur de la chimie et de la pharmacie a traversé la crise Covid 19 de l'année 2020 nettement mieux que la plupart des autres secteurs suisses. Cependant, la pandémie a laissé des traces dans les entreprises chimiques/pharmaceutiques. Dans l'industrie pharmaceutique, la réduction des traitements dans les cabinets médicaux et les hôpitaux liée à la pandémie a freiné la demande de certains produits pharmaceutiques. Toutefois, le secteur de la chimie a été plus durement touché, la demande de produits chimiques intermédiaires ayant fortement diminué au cours du semestre d'été 2020 en raison du déclin international de la production industrielle. La tendance s'est néanmoins inversée au dernier trimestre de 2020, les produits chimiques étant nécessaires en tant qu'intrants pour la production mondiale de vaccins, qui bat son plein depuis.

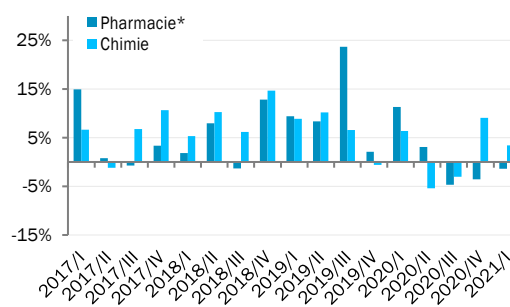
III. 1-1 Prix



Prix : variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente

Source : OFS, BAK Economics

III. 1-2 Exportations



* Produits pharmaceutiques, vitamines, diagnostics ; évolution des exportations nominales en % par rapport au même trimestre de l'année précédente

Source : OFS, BAK Economics

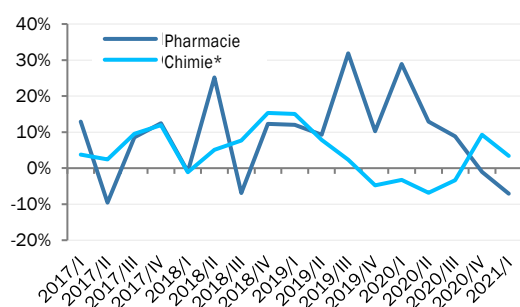
La tendance à la baisse des prix à la production chimique/pharmaceutique s'est encore accélérée en 2020 en raison de la pandémie de Covid 19. En 2021, la tendance à la baisse des prix s'est poursuivie jusqu'à présent. Au premier trimestre 2021, les prix des produits chimiques ont baissé d'un peu moins de 2 % par rapport au même trimestre de l'année précédente, tandis que les prix des produits pharmaceutiques ont même connu une baisse de 5 %. Dans l'ensemble, il est frappant de constater que les prix à la production dans les industries chimie et pharmaceutique sont synchronisés. D'une part, cela est dû au fait que le taux de change de l'euro exerce une influence sur les deux prix. D'autre part, le fait que les deux branches soient liées joue également un rôle: par exemple, l'industrie pharmaceutique est le plus important client de l'industrie chimique.

Les exportations de produits pharmaceutiques ont encore connu une évolution très dynamique au cours du premier semestre 2020, ce qui était dû, au moins au début de la pandémie, aux achats cumulés des clients étrangers. Au cours du second semestre, les exportations de produits pharmaceutiques étaient inférieures de près de 5 % par rapport au niveau de l'année précédente. Le report des visites et des traitements moins urgents chez le médecin ou à l'hôpital dans de nombreux pays, afin de libérer des capacités pour traiter les patients atteints de maladies coronaires, a contribué à ce déclin. Dans l'ensemble, cependant, les exportations de produits pharmaceutiques

ont malgré tout augmenté de 1,6 % en 2020. Toutefois, cette valeur est inférieure à l'évolution des recettes étrangères réelles en raison d'un effet spécial lié au changement de modèle de distribution d'une grande entreprise pharmaceutique (une partie des recettes précédemment enregistrées comme des exportations sont maintenant enregistrées comme des recettes de commerce de transit). Le début de l'année 2021 n'a pas été très dynamique et les exportations de produits pharmaceutiques ont diminué de 1,4 % par rapport à l'année précédente. Les résultats des exportations de produits pharmaceutiques ne sont pas encore tous disponibles pour le deuxième trimestre, mais les données d'avril et de mai indiquent jusqu'à présent que les exportations de produits pharmaceutiques ont à nouveau augmenté.

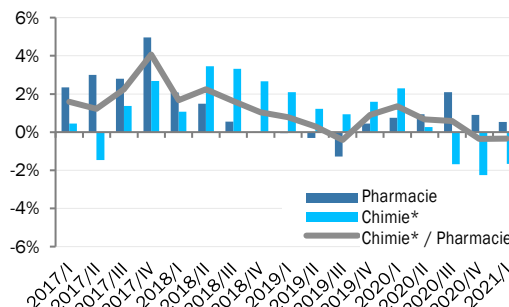
Les exportations de produits chimiques ont chuté au cours du semestre d'été en raison du déclin mondial de la production industrielle. Au quatrième trimestre 2020 et au premier trimestre 2021, en revanche, les exportations de produits chimiques ont fortement augmenté. Globalement, cela s'est traduit par une augmentation de 1,7 % des exportations de produits chimiques pour 2020. La forte augmentation des exportations de produits chimiques depuis le quatrième trimestre de 2020 est due à la production mondiale de vaccins, pour laquelle des produits chimiques sont nécessaires en tant qu'intrants. Certaines entreprises en Suisse profitent également directement de leur participation à la production des vaccins anti-COVID. Par exemple, Lonza produit le vaccin Moderna en Valais et augmente considérablement ses capacités de production à cette fin.

III. 1-3 Production



* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers :
Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente
Source : OFS, BAK Economics

III. 1-4 Employés



* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers :
variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente, en [ETP]
Source : OFS, BAK Economics

L'indice de production présente des parallèles évidents avec l'évolution des exportations au cours des derniers trimestres. Alors que l'indice de production dans le segment de la chimie a récemment augmenté de manière significative après le déclin de l'été 2020, une tendance à la baisse est évidente depuis un certain temps dans le segment des produits pharmaceutiques.

Le nombre d'employés dans l'industrie pharmaceutique a augmenté de 1,2 % en 2020. Au premier trimestre, la croissance de l'emploi s'est poursuivie à un rythme plus lent (+0,5 % par rapport au même trimestre de l'année précédente). Dans le secteur de la chimie, les conséquences négatives de la pandémie de Coronavirus sont plus évidentes. Après une croissance légèrement positive au premier trimestre, une baisse significative de l'emploi a été observée au cours des trimestres suivants, malgré la réduction de l'horaire de travail. Dans l'ensemble, l'emploi dans l'industrie chimique a

diminué de 0,4 % en 2020. Étant donné que l'évolution de l'emploi réagit généralement avec un certain retard à l'évolution économique, la tendance à la perte d'emplois n'a pas encore pu être stoppée au premier trimestre de l'année en cours.

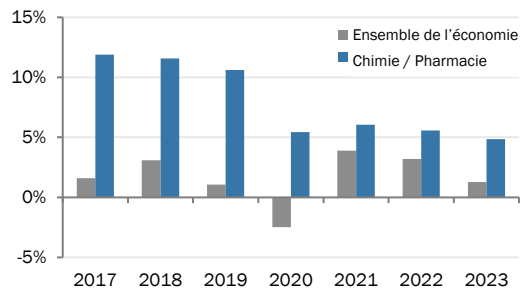
2 Prévisions conjoncturelles

Au cours de l'année pandémique 2020, le produit intérieur brut réel de la Suisse a globalement diminué de 2,6 %. La deuxième vague COVID-19 du semestre d'hiver 2020/2021 a entraîné une légère contraction de l'économie suisse également au premier trimestre 2021.

Toutefois, depuis l'assouplissement des mesures anti-COVID, une forte reprise s'est amorcée. Pour l'ensemble de l'année 2021, BAK Economics prévoit donc une augmentation du produit intérieur brut suisse de 3,9 %. Après le recul de la production économique au premier trimestre, une large reprise en V se dessine en Suisse pour les deuxième et troisième trimestres. Avec l'ouverture progressive, les secteurs des services jouent le rôle de locomotive de la croissance. Dans le même temps, le développement dynamique du secteur industriel se poursuit. La reprise, qui progresse également à l'échelle mondiale, s'accompagnera pendant un certain temps encore d'impulsions de la demande supérieures à la moyenne pour l'économie d'exportation locale. Actuellement, la croissance n'est pas principalement limitée par la demande, mais par la disponibilité des biens intermédiaires nécessaires à la production. BAK Economics prévoit que l'économie suisse atteindra cette année les niveaux d'avant la crise et que la reprise dynamique se poursuivra en 2022 (croissance réelle du PIB de 3,2 %).

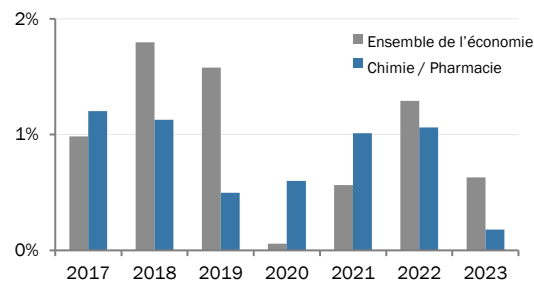
Après que l'emploi soit resté globalement stable (0,1 %) l'an dernier, soutenu par des mesures fédérales comme la réduction des horaires de travail, une augmentation de la dynamique est attendue sur le marché du travail en 2021, malgré un début d'année en demi-teinte. BAK Economics prévoit une augmentation de l'emploi (équivalents temps plein) de 0,6 % pour l'année en cours, et même une augmentation de 1,3 % pour 2022. Le taux de chômage devrait avoir atteint un pic de 3,2 % l'année dernière ; BAK Economics prévoit qu'il devrait tomber à 3,1 % cette année et à 2,7 % l'année prochaine.

III. 2-1 Création de valeur brute réelle



Variation en % par rapport à l'année précédente
Source: BAK Economics

III. 2-2 Employés



Variation en % par rapport à l'année précédente
Source: BAK Economics

Le secteur de la chimie/pharmacie a enregistré des résultats bien meilleurs que ceux de l'économie suisse dans son ensemble en 2020. Bien que la croissance de la valeur ajoutée réelle dans le secteur chimique/pharmaceutique ait également diminué de moitié en 2020 par rapport à 2019, la dynamique est restée élevée avec une croissance de 5,4 %, principalement grâce au secteur pharmaceutique, alors que l'économie dans son ensemble a connu une récession. Cela s'explique notamment par le rôle important de l'industrie dans la réponse à la pandémie. De nombreuses entreprises en Suisse y sont impliquées, que ce soit dans le développement de médicaments, dans le cadre des chaînes de production de vaccins ou dans le contexte des procédures de test. En conséquence, la demande de main-d'œuvre a également fortement augmenté dans certaines entreprises, telles que Lonza.

Les indicateurs présentés au chapitre 1 ont montré que le secteur chimique a commencé l'année 2021 en force, tandis que le secteur pharmaceutique, habitué au succès, a connu un début d'année en demi-teinte. Cependant, nous sommes optimistes pour les deux secteurs pour l'ensemble de l'année 2021. Les perspectives de l'industrie pharmaceutique restent fondamentalement favorables. L'assouplissement mondial des mesures de confinement permettra de rattraper de nombreux traitements reportés, ce qui aura un impact positif sur la demande de produits pharmaceutiques. En outre, certains secteurs d'activité continuent de bénéficier de la lutte contre la pandémie. Roche Diagnostics, par exemple, a lancé différents tests corona rapides et tests d'anticorps, et des entreprises basées en Suisse sont également impliquées dans la recherche ou la production de vaccins ou de médicaments pour le traitement des cours sévères de COVID-19.

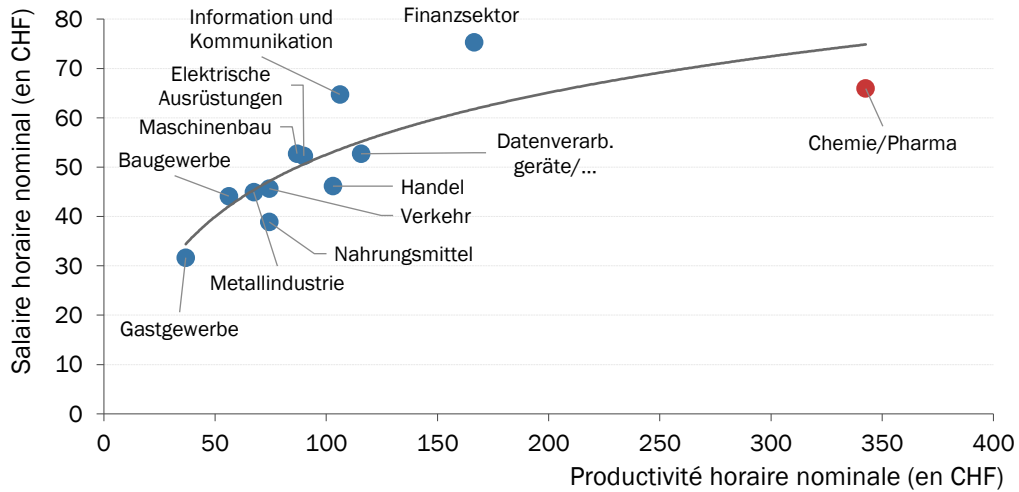
Le secteur de la chimie devrait également connaître une bonne année 2021. L'essor mondial crée une demande croissante d'intrants dans le secteur. En outre, comme mentionné ci-dessus, certaines entreprises chimiques suisses sont impliquées dans la production de vaccins en tant que fournisseurs ou fabricants sous contrat.

BAK prévoit que l'industrie chimique et pharmaceutique verra sa valeur ajoutée augmenter au total de 6,1 % en 2021. Bien qu'un léger ralentissement de la dynamique de croissance soit attendu pour les années 2022 et 2023, les taux de croissance de 5,6 % et 4,8 % respectivement resteront nettement supérieurs à la moyenne suisse. Toutefois, il est peu probable que les taux de croissance record de 2017 à 2019 soient à nouveau atteints. En termes de développement de l'emploi, nous supposons une croissance d'environ 1 % dans l'industrie chimique/pharmaceutique en 2021 et 2022.

En 2023, la dynamique s'affaiblira et le nombre de salariés n'augmentera que modérément (+0,2 %).

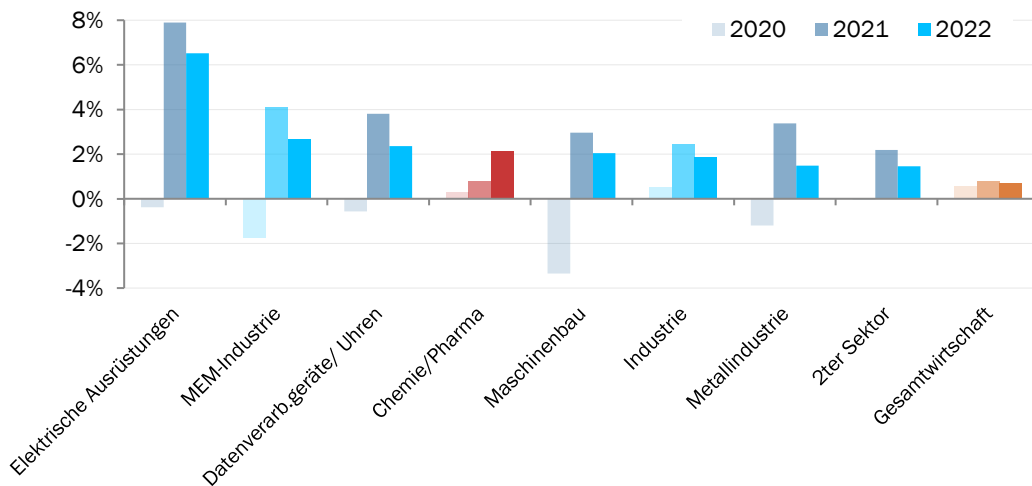
3 Evolution de la productivité et des salaires

III. 3-1 Relation entre la rémunération et la productivité horaire nominale, 2019



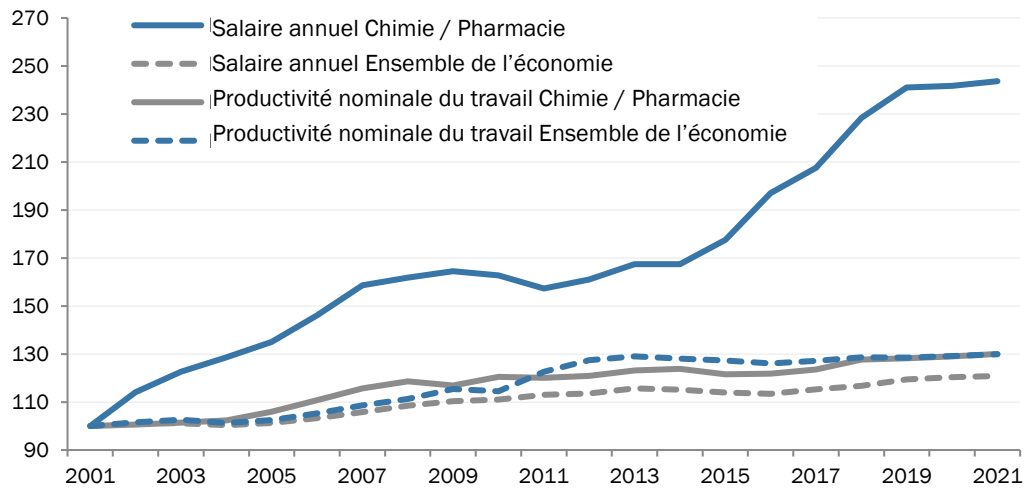
Prix courants
Source : BAK Economics

III. 3-2 Evolution de la productivité horaire nominale par branche



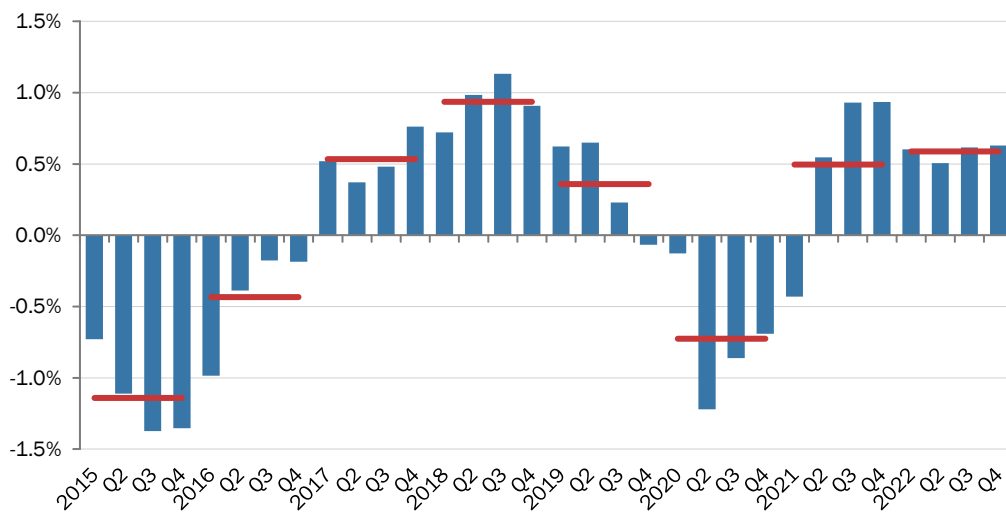
Prix courants, taux de variation annuel (%)
Source : BAK Economics

III. 3-3 Evolution des salaires annuels et de la productivité horaire nominale



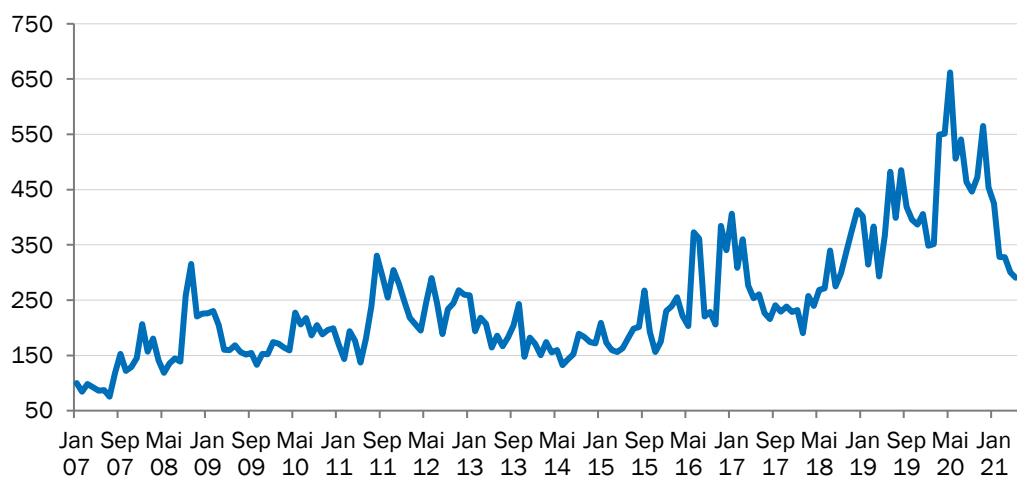
Indexé, 2001 = 100 ; salaire nominal = salaire horaire nominal
 Source : BAK Economics

III. 3-4 Taux d'inflation suisse de 2015 à 2022



Indice national suisse des prix à la consommation en % par an,
 Source : OFS, BAK Economics

III. 3-5 Indice d'instabilité politique



Indice Janv. 2007 = 100

Source : Indice d'incertitude de la politique économique globale, BAK Economics

Tab. 3-1 Évolution dans le temps

	2022		2001 - 2021	
	Salaire nominal	Prod. du travail	Salaire nominal	Prod. du travail
Chimie / Pharmacie	1,5%	2,1%	1,3%	4,6%

Remarques : Prod. du travail = productivité horaire nominale. Salaire nominal = salaire horaire nominal. Taux de croissance moyens annuels en %

Source : BAK Economics

Depuis 40 ans, **BAK** en tant qu'institut de recherche économique indépendant combine l'analyse empirique, les bases scientifiques et la mise en pratique.

www.bak-economics.com